

## Frères de nos Frères

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT EN ASIE, AFRIQUE ET AMÉRIQUE LATINE

### Chez les peuples tribaux d'Orissa

*Notre partenaire indien DULAL mène depuis 1990 des projets de développement intégrés parmi les tribus du nord de l'Orissa, l'un des Etats les plus pauvres de l'Inde. FdnF finance depuis deux ans un projet de santé, auquel il a ajouté l'année passée un programme agricole, avec le soutien de la FGC (Fédération genevoise de Coopération).*

#### Recit d'un voyage sur place

Les trajets sont toujours longs en Inde. Partis de Bhubaneswar, capitale de l'Orissa à 7 h du matin, ce n'est qu'en fin de journée que nous atteignons un petit bungalow en pleine jungle, où nous allons passer deux jours. Nous avons quitté la plaine et ses rizières pour le plateau de l'Inde centrale où les villages sont dispersés entre les collines boisées, souvent difficiles d'accès. Pour atteindre le village de Dakota, il nous faut marcher une quinzaine de minutes, patauger dans le lit d'une rivière, pour être accueillis avec force tam-tams et danses. Pas question d'y échapper, nous sommes attirés dans la farandole jusqu'au dais où nos hôtes nous lavent les pieds avant de nous conduire aux places d'honneur. Devant nous, sur des nattes, sont assis les bénéficiaires venus des villages alentour, groupes de femmes et groupes de paysans, qui nous expliquent leurs réalisations, leurs espoirs. La vie est très dure, l'agriculture limitée à la saison des pluies pour des parchets de rizières de faible rendement car il n'y a pas de possibilité d'irrigation et la majorité des terres reste en friche. Le but de DULAL est d'apprendre aux tri-

baux à mettre en valeur un acre par famille (0,4ha) grâce à des techniques très simples, adaptées à leurs traditions: petites retenues d'eau, levées de terre, plantations de manguiers arrosés à la main, légumes. Les groupes de femmes font de l'épargne et lancent de petites activités telles que compostage, pépinières, vente de riz acheté en gros...

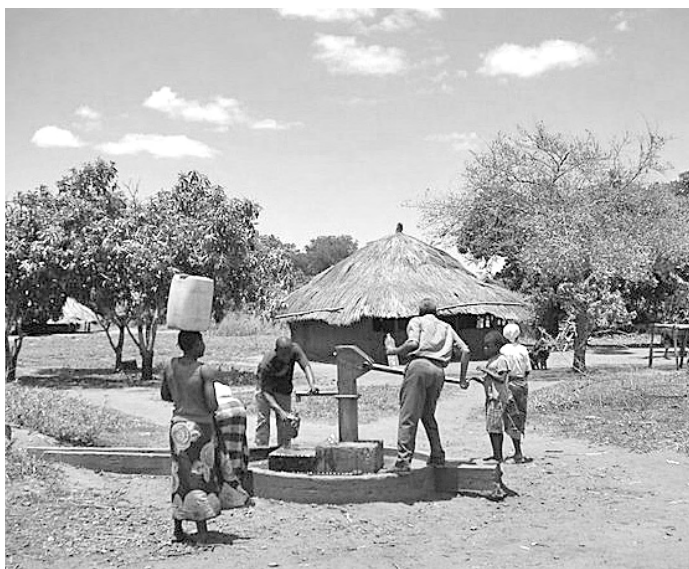
Il existe beaucoup de programmes et de fonds du gouvernement indien pour le développement. Mais il s'agit de les connaître pour y avoir accès. Jusqu'à l'arrivée de DULAL, les tribaux vivaient dans un grand isolement et les ignoraient. Notre partenaire se veut être seulement un intermédiaire et apprend aux villageois à frapper à la bonne porte, à se responsabiliser. Au cours de nos visites de plusieurs villages, nous sommes témoins de belles réalisations parmi les groupes de femmes. Quant aux plantations que nos amis nous montrent avec fierté, il faut espérer qu'elles tiendront le coup au cours de cette première année cruciale, afin qu'elles puissent servir de modèle à d'autres villages.

Ces visites de terrain nous font réaliser la précarité d'existence de ceux que nos partenaires cherchent à entraîner dans l'engrenage du développement. Compiler les rapports et vérifier les chiffres sont certes nécessaires, mais voir avec ses propres yeux est indispensable à la compréhension des problèmes.

*Annette Etienne*



## Présentation de notre partenaire ESSOR



ESSOR appartient au petit groupe des « partenaires du Nord » de Frères de nos Frères. Pour pouvoir soutenir des projets valablement dans certaines régions du monde très vulnérables où nous n'avons pas de contact direct nous permettant d'assurer une gestion précise, nous avons fait le choix depuis longtemps de soutenir financièrement quelques ONG françaises qui sont bien implantées dans ces pays et ont tissé un réseau d'activités. Pour leur part, elles ont besoin d'un apport de fonds privés (environ 15 à 20 % par projet) pour obtenir un financement de l'Union Européenne, elles nous soumettent alors un dossier dont elles assurent ensuite le suivi rapproché. Par leur intermédiaire, Frères de nos Frères participe à des projets de plus grande envergure et en même temps leur sert de levier.

Tous nos autres projets sont gérés par nos soins en collaboration avec des partenaires du pays d'intervention.

Née en 1992 ESSOR est une ONG qui travaille à la réalisation de projets de développement en pays lusophones (de langue portugaise) au Brésil, au Mozambique et au Cap Vert.

Les actions couvrent différents domaines : éducation, formation professionnelle et accès à l'emploi, prévention du sida, santé préventive et orientation sociale, appui à l'agriculture, prévention de la délinquance, assainissement et amélioration de l'habitat, formation des acteurs institutionnels et communautaires.

### ESSOR et Frères de nos Frères

Dès sa fondation, Frères de nos Frères a noué des liens fructueux avec une autre ONG française : INTERAIDE. Cette dernière, s'étant beaucoup développée au début des années 90, décide d'essaimer et d'autres associations voient le jour

avec des zones d'action très précises, dont ESSOR pour les pays de langue portugaise.

C'est pourquoi dès les années 95, ESSOR s'adresse à Frères de nos Frères pour soutenir des projets d'abord au Brésil puis au Mozambique, vastes terrains d'action !

Les projets sont préparés sur le terrain par les envoyés d'ESSOR puis gérés par des chargés de projets qui résident dans le pays et travaillent en collaboration avec des ONG locales lorsqu'elles existent. Mais, le plus souvent, ils les créent pour pouvoir se retirer plus tard et que le travail soit poursuivi par les acteurs qu'ils ont formés sur place.

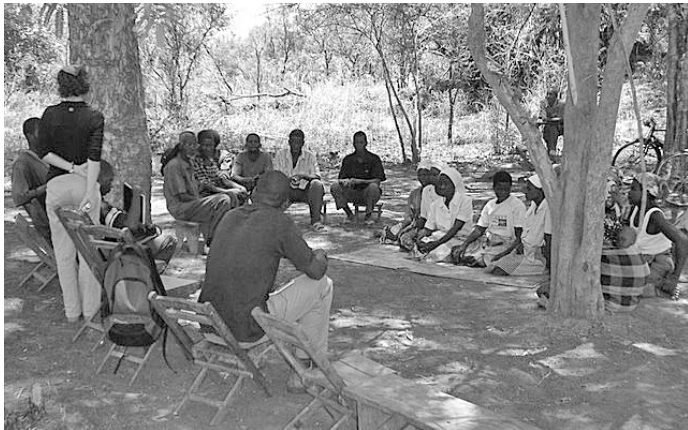
Frères de nos Frères a soutenu ainsi plusieurs projets au Brésil : l'un pendant 8 ans (1996 à 2003) en Amazonie (Cameta), fut un programme d'éducation des familles d'agriculteurs et de pêcheurs et d'amélioration des techniques agricoles. De même, un autre programme de développement rural et d'éducation à travers diverses actions dans l'état du Ceara a été financé pendant 4 ans dès l'an 2000. On a créé de plus une école d'agriculture destinée aux enfants des paysans bénéficiaires du projet afin d'assurer la relève et d'éviter l'exode rural.

ESSOR nous fait participer aussi à des actions éducatives des jeunes délinquants dans les villes de Belem au Brésil, puis à Maputo au Mozambique, dès 1999. Dans cette dernière ville on forme également des assistants sociaux pour renforcer l'action dans les quartiers défavorisés.

Actuellement, nous sommes en partenariat depuis un an avec ESSOR pour un projet de développement rural au Centre du Mozambique, dans l'arrière pays de Beira, grande ville portuaire. C'est ce dernier projet que j'ai eu la chance de visiter de même que des actions de soutien dans les villes de Maputo et Beira financées par d'autres donateurs.







### ESSOR au Mozambique

A Maputo, je rencontre d'abord Bruno Meric, chargé de projet d'ESSOR, qui me décrit le travail de ses différents collaborateurs (3 expatriés et de nombreux techniciens ou formateurs locaux) pour aider ce pays à se relever peu à peu des années de la guerre civile, terminée il y a une dizaine d'années environ. A l'issue de ce conflit, un régime communiste s'est installé. Les Mozambicains, par ailleurs déjà très appauvris et dépendants de l'aide des pays du Nord, n'ont pas été encouragés dans leur esprit d'initiative par ce régime. Cette aide était principalement humanitaire et non pas de développement.

**La démarche d'ESSOR, qui souhaite profondément aider ces populations à se prendre en charge elles-mêmes**, est donc nouvelle et perçue d'abord avec étonnement par la population. Il faut prendre le temps d'expliquer qu'on ne va pas donner de l'argent ou des semences tout de suite mais créer un lien entre les organisations existantes et développer des groupes de paysans, comme par exemple dans le projet de Nhamatanda que nous soutenons. Améliorer leur savoir, l'expérimenter concrètement suivant les besoins qui leur sont propres et qu'ils doivent définir ensemble avec les animateurs et techniciens agricoles, vérifier eux-mêmes le succès de leur entreprise et l'amélioration de leurs récoltes en quantité et en qualité, puis enfin transmettre autour d'eux leurs connaissances et travailler en réseaux, tels sont les objectifs à réaliser par les bénéficiaires avec l'aide des ONG.

En effet, ESSOR, tant en ville qu'à la campagne, collabore avec des partenaires locaux qui aident à l'implantation des projets et à leur pérennisation mais qui aussi se forment au contact des experts français. A Maputo, elle travaille avec diverses associations des quartiers défavorisés qu'elle a aidées à développer. Depuis 2002, ESSOR a signé une convention avec le Ministère du Travail mozambicain en vue de favoriser la formation et l'emploi dans ces quartiers par des cours théoriques et pratiques, des stages, des activités d'aide à l'insertion (préparer un CV, un entretien pour un nouvel emploi, identifier des entreprises) et d'aide à l'auto-emploi. S'ajoutent à cela des activités d'éducation dans divers domaines pour la famille et la jeunesse.

ESSOR a un rôle de coordination générale des différentes

activités et d'animation des agents d'orientation professionnelle. L'Association souhaite monter et gérer en partenariat avec le gouvernement la recherche de fonds pour ce projet afin de les impliquer davantage puis de pouvoir se retirer.

Le rôle d'ESSOR est aussi celui d'un « facilitateur », il crée du lien entre les différents partenaires qui souvent existent déjà au Mozambique mais travaillent chacun dans leur coin sans synergie.

Les campagnes mozambicaines sont très isolées et les villes avec leurs quartiers pauvres grandissant offrent un champ d'action toujours renouvelé où toutes les collaborations sont nécessaires pour développer ce pays.

Cette récente visite sur le terrain nous a confirmé notre satisfaction de ce partenariat qui dure depuis maintenant plus de 10 ans.

*Solange de Watteville*

## Le site web à la page, grâce à Thomas Mayor

**Thomas Mayor, jeune ingénieur en développement de logiciels, a proposé de créer le site de FdnF.**



### Quand avez-vous contacté FdnF ?

C'était en 2002, je me trouvais au chômage à ce moment là et j'avais envie de consacrer du temps à une association humanitaire. J'avais entendu parler de Fdnf par mon père qui avait été intéressé par ses projets et son efficacité.

### Comment s'est passée la création du

#### site ?

Cela s'est très bien passé et c'était très motivant. J'ai d'abord cherché une image, un graphisme, en m'inspirant du bulletin. Je me suis occupé de la première version française, puis se sont ajoutées les versions allemande et anglaise.

### Une nouvelle version vient de sortir, qu'apporte-t-elle ?

L'ancienne version était devenue obsolète ; la nouvelle permettra de faire de la publication, des envois de bulletins et apportera une plus grande autonomie aux personnes qui gèrent le site.

### Combien de temps avez-vous consacré à ce travail ?

C'est difficile à estimer...en comptant l'analyse des besoins et la recherche graphique, je dirais environ 300 heures, réparties sur une année.

### Que vous a apporté votre travail à FdnF ?

J'ai fait quelque chose d'utile et, à ma manière, j'ai contribué à l'aide au développement.

**Thomas Mayor a fait un travail formidable et, même s'il dit n'avoir eu « aucune difficulté à le faire car c'est son métier », il mérite nos plus sincères remerciements !**

A suivre sur [www.fdnf.org](http://www.fdnf.org)

COMITÉ DE BERNE  
Beaumontweg 26, 3007 Berne  
Tél. 031 371 30 27/  
CCP 30-28490-3  
berne@fdnf.org

COMITÉ DE GENÈVE  
22, rue Michel-Chauvet  
1208 Genève  
Tél. 022 735 30 74  
Fax 022 735 31 17  
CCP 12-16470-1  
geneve@fdnf.org

COMITÉ DU VALAIS  
M. Arthur Darbellay  
Plan-Cerisier  
1921 Martigny-Croix  
Tél. 027 346 35 12  
valais@fdnf.org  
Banque Raiffeisen  
Sion Région  
CCP 19-82-4  
Compte 36627.29

COMITÉ DE VAUD  
2, av. de Rumine  
1005 Lausanne  
Tél. 021 312 62 66  
CCP 10-19582-9  
vaud@fdnf.org

COMITÉ DE FRIBOURG  
1783 Pensier  
Tél. 026 684 10 16  
CCP 17-5767-0  
fribourg@fdnf.org

COMITÉ DE NEUCHÂTEL  
Case Postale 410  
2002 Neuchâtel  
Tél. 032 721 24 37  
CCP 20-3602-9  
neuchatel@fdnf.org

SIÈGE DE L'ASSOCIATION SUISSE  
22, rue Michel-Chauvet  
1208 Genève  
Tél. 022 735 63 76  
Fax 022 735 31 17  
CCP 12-8306-4

[www.fdnf.org](http://www.fdnf.org)

[www.fdnf.org](http://www.fdnf.org)

[www.fdnf.org](http://www.fdnf.org)

## Nouvelles des comités

### VALAIS

Grâce à votre générosité, le Comité Valais a pu s'impliquer dans deux projets d'aide à des populations défavorisées. A Madagascar: participation à un projet de **reconstruction d'un village** détruit par une tornade. En collaboration avec les autres comités, le Comité Valais a pris en charge une maison, pour un montant de 5'796 Euros.

**Au Burkina Faso:** mise en place d'un périmètre maraîcher dans la province de Yatenga avec les objectifs suivants: réduire l'insécurité alimentaire, produire et écouler des produits maraîchers de qualité et en quantité, accroître le revenu des bénéficiaires.  
Coût du projet: CHF 12'354.-

Le suivi du projet sera assuré par notre Comité. MM. Emile Schürmann, membre et François-Joseph Dorsaz, trésorier, se rendront sur place, à leurs frais, au printemps 2007, pour contrôler le développement des travaux. Ces deux projets s'inscrivent bien dans le cadre des buts poursuivis par notre Association, de contribuer par des actions concrètes d'aide aux populations les plus démunies. Merci pour votre appui.

### GENEVE

**Denise Buchet** nous a quittés. Bénévole à Frères de nos Frères depuis de très nombreuses années, elle avait participé à la vente de l'Epi de Riz et venait régulièrement s'occuper de l'envoi de notre bulletin trimestriel. Elle nous ravissait avec son grand cœur et sa modestie. Nos pensées émues vont à son mari et à sa famille.

Une fois de plus le **Grand Bazar** a connu un immense succès. La nouvelle équipe organisatrice a su maintenir le flambeau très haut et ces deux journées placées sous le signe de la solidarité et de l'amitié ont rapporté la magnifique somme de CHF 102'649.55 qui permettra de **«prendre beaucoup d'enfants par la main»**. Nous tenons à remercier de tout cœur le Conseil Administratif de Chêne-Bougeries pour son généreux accueil à la salle communale ainsi que toutes les personnes qui, par leur présence, leur participation ou leur don ont contribué à ce beau résultat.

**Déjeuner-bridge** annuel le lundi 26 mars à 12h30 au Cercle de la Terrasse. Réservez cette date!

### Attention

Au 1<sup>er</sup> janvier 2007, Postfinance augmente à nouveau les taxes pour les versements effectués au guichet. Pour les montants jusqu'à 50 francs par exemple, le prix passe de 60 à 90 centimes (donc 50 % de plus) pour les BVR (orange) et de 1,20 à 1,50 pour les BV (bulletins rouges). Pour ceux qui en ont la possibilité, merci de faire votre don par virement bancaire, postal, ou versement électronique.



RECONNUE PAR LE ZEW

Le sigle du ZEW garantit que votre don sera utilisé de façon honnête et rigoureuse.

Frères  
de nos Frères

